

*Préambule :*

Le poème évoque le massacre de tirailleurs sénégalais par l'armée française en décembre 1944, dans le village de Thyraoye (Thiaroye) situé en banlieue de Dakar. «Dans ce village avait été installé un camp de transit où les tirailleurs étaient amenés après leur descente de bateau, et avant leur retour définitif dans leurs pays respectifs. Le camp fut le théâtre, fin 1944, d'une rébellion, lorsque les soldats africains apprirent qu'on ne leur verserait qu'une petite partie des indemnités qui leur avait été promises. Ce mouvement de protestation fut écrasé dans le sang sur ordre des autorités militaires françaises.»

(<http://crdp.acparis.fr/parcours/index.php/category/senghor?paged=5>)

TYAROYE

Prisonniers noirs je dis bien prisonniers français, est-ce donc vrai que la France n'est plus la France ?

Est-ce donc vrai que l'ennemi lui a dérobé son visage ?

Est-ce vrai que la haine des banquiers a acheté ses bras d'acier ?

Et votre sang n'a-t-il pas ablué la nation oublieuse de sa mission d'hier ?

Dites, votre sang ne s'est-il mêlé au sang lustral de ses martyrs ?

Vos funérailles seront-elles celles de la Vierge-Espérance ?

Sang, sang ô sang noir de mes frères, vous tachez l'innocence de mes draps

Vous êtes la sueur où baigne mon angoisse, vous êtes la souffrance qui enroue ma voix

Wôï! Entendez ma voix aveugle, génies sourds-muets de la nuit.

Pluie de sang rouge sauterelles ! Et mon cœur crie à l'azur et à la merci.

Non vous n'êtes pas morts gratuits ô Morts! Ce sang n'est pas de l'eau tiède

Il arrose épais notre espoir, qui fleurira au crépuscule.

Il est notre soif notre faim d'honneur, ces grandes reines absolues

Non vous n'êtes pas morts gratuits. Vous êtes les témoins de l'Afrique immortelle

Vous êtes les témoins du monde nouveau qui sera demain

Dormez ô Morts! Et que ma voix vous berce, ma voix de courroux que berce l'espoir.

*Paris, décembre 1944.*